
Adresse de la société populaire de Bollehard à la Convention nationale, lors de la séance du 27 brumaire an III (17 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Bollehard à la Convention nationale, lors de la séance du 27 brumaire an III (17 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 318;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18289_t1_0318_0000_6

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Graces vous soient rendues citoyens représentans, votre courage sauva la République de la dictature dans cette journée mémorable, les mesures sages que vous prenez pour l'affermir par la justice, la sauveront encore des malveillans, des intrigans de tous genre qui veulent perpétuer leur domination sur les débris de l'égalité qu'ils invoquent sans cesse avec une hypocrisie audace. Achevez courageusement la tâche glorieuse que vous impose la confiance du peuple.

Les coeurs de tous les membres de cette société, ainsi que de tous les bons citoyens sont à vous. Les sans-culottes de commune Fonfort vous sont inviolablement dévoués; ils applaudissent à vos travaux et particulièrement depuis le 9 thermidor, ils ne reconnoîtront jamais que la seule Convention nationale pour le centre de l'opinion publique et de l'autorité, ils jurent de nouveau de maintenir la République une, indivisible et démocratique, la liberté et l'égalité, ou de mourir pour leur défense. Ils vouent à l'anathème du peuple tous les intrigans, les factieux, les dominateurs qui tenteroient d'entraver votre marche; ils l'ont dit plusieurs fois, ils repettent cette vérité qui s'est si souvent accomplie. Les intrigans, les ennemis du peuple passeront, les droits de l'homme, la liberté ne passeront pas.

Vive la République, vive la Convention.

PHILIPON, *président et 47 autres signatures.*

t

[*La société populaire de Wasigny à la Convention nationale, s. d.*] (48)

La société populaire de Wasigny, chef-lieu de canton, district de Rethel, département des Ardennes, uniquement dévouée et attachée à la Convention; après avoir entendu la lecture de son adresse au peuple françois, la félicite sur les principes d'humanité et de justice qui reglent sa conduite; elle la conjure de rester à son poste pendant la Revolution pour en maintenir les regles et en suivre l'exécution.

Les ennemis chassés de la terre sacrée de la liberté, seront bientôt obligés de se soumettre à la loi du plus juste, graces en soient rendues à nos representants et a nos braves soldats, il reste encore des ennemis interieurs, ce sont les agens des Robespierre qui ont mis la france à deux doigts de sa perte et singulièrement nôtre pauvre département. Le sang des victimes innocentes qu'ils ont fait répandre, crie vengeance et le peuple attend leur jugement.

Le representant du peuple Delacroix ne s'est pas laissé éblouir sur leur compte et le bien qu'il a fait dans notre département ne laisse point de doutes sur ses lumières et probité.

Vive la République et la Convention nationale!

Suivent 49 signatures.

u

[*La société populaire de Bollehard à la Convention nationale, le 10 brumaire an III*] (49)

Gloire a la République
Liberté, Égalité ou la mort.

Citoyens Représentants

Vous qui estes les dieux tutélaires de la france; qui ne connoissés que la route de la justice et de la vertu, vous auxquels le soin de nos destinées est confié, et dont le travail infatigable est sans cesse, de vous occuper du bonheur des humains, continuez de propager vos sages et délicieuses maximes. Toujours attentifs a eclairer le peuple; le peuple commence a vous regarder comme leurs peres... Continuez, continuez donc Citoyens Représentants, jusqu'à ce que tous les peuples du monde en general : Reveillés sur leurs états d'avilissements viennent en foule et avec respect vous en temoigner leurs libres et sinceres reconnoissances.

Vous avez brisé le sceptre, abbattu le fédéralisme, attéré les grands, mis les hommes dans leur niveau, en les restituants a leurs 1^{ers} droits : vous avez mis la liberté la ou etoit l'asservissement et l'esclavage.

Il ne vous restoit, pour achever de couronner ce grand ouvrage qu'a nous apprendre a nous tenir encore en garde, et a nous prémunir contre la malveillance... Ces intrigans dangereux, qui en travaillant les esprits, cherchent perpétuellement à les corrompre et a les egarer.

S'il est des malveillants... Souvenez vous, Legislaturs que vous avés et que vous aurez toujours des hommes et des hommes incorruptibles, de ces argus qui voués tout entiers a la Convention scauront deconcerter leurs liberticides projets.

Ainsy tenez, citoyens Representants, tenez toujours cette attitude fiere propre a les faire trembler, frapés et ne vous lassés pas de les fraper du glaive de la loy, parce que ce ne sera qu'en purgeant ainsy le sol de la liberté que vous parviendrez a faire de nous une famille de freres et d'amis...

Quand a la société des sans culottes de Bollehardts... comptez..., Legislaturs, sur sa soumission, son attachement, et sa vigilance. Elle ne fera pas un discours recherché pour vous dire ce qu'elle est si vous voulez la connoitre, écoutez sa voix qui est l'expression naturelle de son coeur.

Toujours simple dans ses narrations mais toujours vraye, toujours elle vous dira et toujours elle continuera de vous repeter, fut-elle au dernier instant de sa vie, qu'elle ne veut aucune puissance rivale de la votre, qu'elle ne veut que la République, la Convention et la Convention toute seule ou la mort.

Vive la République, vive la Convention.

FIGNE, *président*, CARRÉ, *vice-président*
et 29 autres signatures.

(48) C 326, pl. 1420, p. 5. *Bull.*, 28 brum.

(49) C 326, pl. 1420, p. 6. *Bull.*, 30 brum.